

Lect. suiv.: Ps 136(135) « *lui seul a fait de grandes merveilles éternel est son amour* »

Texte de méditation : BENOIT XVI (catéchèse sur les psaumes)

« "Au commencement Dieu créa le ciel et la terre". Ma parole s'abandonne, écrasée par la merveille de cette pensée » (saint Basile le Grand). En effet, même si certains, "trompés par l'athéisme qu'ils avaient en eux, imaginèrent l'univers privé de guide et d'ordre, comme en proie au hasard", le saint écrivain en revanche "nous a immédiatement illuminé l'esprit par le nom de Dieu au début du récit, en disant: "Au commencement Dieu créa". Et quelle beauté dans cet ordre!". "Donc, si le monde a un commencement et a été créé, cherche celui qui lui a donné son début et qui en est le Créateur... Moïse te l'a dit à travers son enseignement en imprimant dans nos âmes comme un sceau et un philactère le très saint nom de Dieu, et disant: "Au commencement Dieu créa". La nature bienheureuse, la bonté exempte d'envie, celui qui est l'objet d'amour de la part de tous les êtres raisonnables, la beauté plus que tout autre désirable, le commencement des êtres, la source de la vie, la lumière de l'intellect, la sagesse inaccessible, en somme, "au début, il créa le ciel et la terre". Je trouve que les paroles de ce Père du IV^e siècle sont d'une surprenante actualité lorsqu'il dit: "Certains, trompés par l'athéisme qu'ils avaient en eux, imaginèrent l'univers privé de guide et d'ordre, comme en proie au hasard". Combien sont-ils ces "certains" aujourd'hui. Ceux-ci, trompés par l'athéisme, croient qu'il est scientifique de penser que tout est privé de guide et d'ordre, comme en proie au hasard. A travers les Ecritures Saintes, le Seigneur réveille la raison qui dort et nous dit: au commencement était la Parole créatrice. Au commencement, la Parole créatrice - cette Parole qui a tout créé, qui a créé ce projet intelligent qu'est le cosmos - est également amour. Laissons-nous donc réveiller par cette Parole de Dieu; prions pour qu'elle illumine également notre esprit, afin que nous puissions percevoir le message du créé - inscrit également dans notre cœur - selon lequel le commencement de tout est la sagesse créatrice et cette sagesse est amour, est bonté: "Car éternel est son amour".

✠ ✠ ✠ ✠ ✠

SAMEDI 1^{er} MAI

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19.51).

SEMAINE 4

LIVRE DES PSAUMES (Ps 135 – 150)

« *Seigneur, éternel est ton amour* » (Ps 136)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils ; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble ; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Réponds à notre prière, Dieu tout-puissant, et comme au jour de la Pentecôte, que le Christ, lumière de lumière, envoie sur nous l'Esprit de feu : qu'il éclaire nos cœurs, nous que tu as fait renaître et que tu confirmes dans ta grâce. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen* »

✠ ✠ ✠ ✠ ✠

DIMANCHE 25 AVRIL 2021

Lecture suivie : Ps 135 (134),1-12 « louez-le vous qui veillez dans la maison de Dieu »

Référence complémentaire : Évangile selon saint Luc (Lc 2, 27 – 38)

Syméon vint au Temple, poussé par l'Esprit, et quand les parents apportèrent le petit enfant Jésus pour accomplir les prescriptions de la Loi à son égard, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit: "Maintenant, Souverain Maître, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix; car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël." Son père et sa mère étaient dans l'étonnement de ce qui se disait de lui. Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère: "Vois! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël; il doit être un signe en butte à la contradiction, -- et toi-même, une épée te transpercera l'âme! - afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs." Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanouel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge. Après avoir, depuis sa virginité, vécu sept ans avec son mari, elle était restée veuve; parvenue à l'âge de 84 ans, elle ne quittait pas le Temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle louait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

LUNDI 26 AVRIL

Lecture suivie : Ps 135 (134),1-12 « louez-le vous qui veillez dans la maison de Dieu »

Texte de méditation : BENOIT XVI (catéchèse sur les psaumes)

L'amour divin devient concret et presque tangible dans l'histoire avec tous ses événements amers et glorieux. La liturgie a le devoir de rendre les dons divins toujours présents et efficaces, en particulier dans la grande célébration pascale qui est la racine de tout autre solennité et qui constitue l'emblème suprême de la liberté et du salut. Nous recueillons l'esprit du Psaume et de sa louange à Dieu en le reproposant à travers la voix de saint Clément Romain, tel qu'il retentit dans la longue prière de conclusion de sa *Lettre aux Corinthiens*. Il observe que, de même que dans le Psaume 134 apparaît le visage du Dieu rédempteur, sa protection, déjà accordée aux anciens pères, nous parvient maintenant dans le Christ: "Ô Seigneur, fais resplendir sur nous ta face, pour le bien dans la paix, pour nous protéger par ta main puissante et nous sauver de tout péché avec ton bras très haut et nous sauver de ceux qui nous haïssent injustement. Donne-nous, ainsi qu'à tous les habitants de la terre, la concorde et la paix, comme tu les as données à nos pères lorsqu'ils t'invoquaient saintement dans la foi et dans la vérité... C'est à toi, le seul capable d'accomplir pour nous ces biens et d'autres plus grands encore, que nous rendons grâce à travers le grand prêtre et protecteur de nos âmes, Jésus Christ, pour lequel te soient rendues à présent gloire et magnificence, de génération en génération et pour les siècles des siècles". Oui, nous pouvons réciter nous aussi à notre époque cette prière d'un Pape du premier siècle comme notre prière pour aujourd'hui: "O Seigneur, fais resplendir sur nous aujourd'hui ta face, pour le bien de la paix. Donne-nous à notre époque, ainsi qu'à tous les habitants de la terre, la concorde et la paix, par Jésus Christ qui règne de génération en génération et pour les siècles des siècles. Amen".



MARDI 27 AVRIL

Lecture suivie : Ps 135 (134), 13 – 20 « les idoles des nations, œuvres de mains humaines »

Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 44, 8 à 20)

Ne vous effrayez pas, soyez sans crainte, dès longtemps ne vous l'ai-je pas annoncé et révélé? Vous êtes mes témoins. Y aurait-il un dieu à part moi? Il n'y a pas de Rocher, je n'en connais pas! Néant, tous ceux qui modèlent des idoles, leurs meilleures oeuvres ne servent à rien! Elles sont leurs témoins, qui ne voient ni ne savent rien, en sorte qu'ils seront couverts de honte. Qui a façonné un dieu et fondu une idole qui ne peuvent servir à rien? Voici que tous ses fidèles seront couverts de honte, ainsi que ses artisans qui ne sont que des hommes. Qu'ils se rassemblent tous, qu'ils comparaissent; qu'ils soient remplis à la fois d'épouvante et de honte! (...) Ils ne savent pas, ils ne comprennent pas, car leurs yeux sont incapables de voir, et leur coeur de réfléchir. Pas un ne rentre en lui-même, pas un n'a la connaissance et l'intelligence de se dire: "J'en ai brûlé la moitié au feu et j'ai cuit du pain sur ses braises, je rôti de la viande et je la mange; avec le reste je ferais une chose abominable, me prosterner devant un bout de bois!" Il est attaché à de la cendre, son coeur abusé l'a égaré, il ne sauvera pas sa vie.

MERCREDI 28 AVRIL

Lecture suivie: Ps 135 (134),13-20 « les idoles des nations, œuvres de mains humaines »

Texte de méditation : BENOIT XVI (catéchèse sur les psaumes)

En commentant les versets de ce Psaume concernant les idoles et la ressemblance que prennent ceux qui croient en eux (cf. *Ps 134, 15-18*), saint Augustin fait observer: "En effet - croyez-le, mes frères - apparaît en eux une certaine ressemblance avec leurs idoles: non pas, bien sûr, dans leur corps, mais dans leur être intérieur. Ils ont des oreilles, mais ils n'entendent pas lorsque Dieu leur crie: "Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende". Ils ont des yeux, mais ils ne voient pas: c'est-à-dire qu'ils ont les yeux du corps, mais pas l'œil de la foi". Ils ne perçoivent pas la présence de Dieu. Ils ont des yeux et ne voient pas (...) C'est vrai, reconnaît saint Augustin, il reste encore des personnes liées à l'idolâtrie. Et cela vaut également pour notre temps, avec son matérialisme qui est une idolâtrie. Augustin ajoute: même si ces personnes demeurent, cette idolâtrie se poursuit; "chaque jour il y a cependant des gens qui, convaincus par les miracles du Christ Seigneur, embrassent la foi, et grâce à Dieu, il en est de même aujourd'hui! Chaque jour les yeux s'ouvrent à des aveugles et les oreilles à des sourds, des narines qui étaient auparavant bouchées commencent à respirer, les langues des muets se délient, les membres des paralytiques se fortifient, les pieds des boiteux se redressent. De toutes ces pierres sortent les fils d'Abraham (cf. *Mt 3, 9*). Que l'on dise donc à eux tous: "Maison d'Israël, bénis le Seigneur"... Bénissez le Seigneur, vous peuples en général! Cela signifie "Maison d'Israël". Bénissez-le vous, ô prélats de l'Eglise! Cela signifie "Maison d'Aaron". Bénissez-le, vous ministres! Cela signifie "Maison de Lévi". Et des autres nations que dire? "Vous qui craignez le Seigneur, bénissez le Seigneur". Faisons nôtre cette invitation et bénissons, louons et adorons le Seigneur, le Dieu vivant et véritable.



JEUDI 29 AVRIL

Lect. suivie: Ps 136(135) « lui seul a fait de grandes merveilles éternel est son amour »

Référence complémentaire : Epître de saint Paul aux Colossiens (Col 3, 12 – 17)

Vous donc, les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte; le Seigneur vous a pardonnés, faites de même à votre tour. Et puis, par dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection. Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos coeurs: tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps. Enfin, vivez dans l'action de grâces! Que la Parole du Christ réside chez vous en abondance: instruisez-vous en toute sagesse par des admonitions réciproques. Chantez à Dieu de tout votre coeur avec reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés. Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, rendant par lui grâces au Dieu Père!